

A la frontière en 1870

Autor(en): **Roux, Gustave**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **52 (1914)**

Heft 34

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-210628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.



Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).

Administration (abonnements, changements d'adresse),
Imprimerie Ami FATIO & C^{ie}, Place St-Laurent, 24 a.

Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haassenstein & Vogler,
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.

ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



A LA FRONTIÈRE EN 1870

DESSIN DE GUSTAVE ROUX

Cliché publié dans un journal de l'époque et qui nous a été obligeamment prêté par son propriétaire.

A NOS ABONNÉS

Tous, nous passons des heures très difficiles. Ces difficultés ne sont pas épargnées au *Conteur*, tout modeste qu'il est. Vieux luttteur de plus de cinquante ans, contre les vicissitudes de la vie, il veut, cette fois encore, tâcher de tenir tête à la crise, afin d'éclairer, chaque semaine, d'une discrète note de gaieté, la tristesse et l'angoisse qui étirent tous les cœurs.

Mais pour cela, il lui faut l'appui de tous ses fidèles abonnés. Il prie donc ceux qui n'ont pas encore réglé le prix de leur abonnement courant — c'est 4 fr. 50, seulement — de vouloir bien s'en acquitter à l'Imprimerie Ami Fatio & C^{ie}, place St-Laurent, Lausanne.

Sommaire du N° du 22 août 1914 : A nos abonnés. — Suisses, avant tout ! (J. M.). — On bilan. — La mobilisation sur l'Alpe (V. F.). — Témoins à « charge ». — Tzanson de vegnolans. — Toréadors de rencontre.

SUISSES, AVANT TOUT !

Ce ne sont pas des peuples, a-t-on dit, ce sont des races qui se battent aujourd'hui.

De profondes haines se sont accumulées, durant des années. La mesure était comble ; inévitable, l'explosion.

Si donc, c'est bien une guerre de races à laquelle nous assistons, c'est pour nous, Suisses, une raison de plus, en ce moment, de serrer les rangs, d'oublier nos petites querelles intestines et de nous faire, *reciproquement*, toutes les

concessions nécessaires au maintien et à l'affermissement du lien confédéral.

Car, bien que nous n'y soyons point directement mêlés, la guerre actuelle, par ce caractère particulier, nous touche plus qu'aucune autre. Suisses, nous sommes une association, de races, et par notre groupement *volontaire* nous avons jusqu'ici prouvé la possibilité d'une entente. Or cette entente des races, toute difficile qu'elle soit, est indispensable à la paix du monde, au développement rationnel du progrès social.

Quand l'épée aura été remise au fourreau, quand les hostilités seront terminées, il est plus que probable que le problème d'une entente se posera impérieusement à l'Europe. Car, quelle qu'en soit l'issue, il n'est pas à souhaiter que, de cette guerre, sans exemple encore dans le monde, il sorte une victoire assez écrasante,